

Sevrage
~ La télé et moi ~
8 min – 1 homme et 1 femme

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Josette : Bon... Ben qu'est-ce qu'on fait ?

Marcelin : Ben je n'en sais rien, moi...

Josette : Combien de temps, ils le gardent, Philippe ?

Marcelin : Je ne sais pas... Ils ont dit qu'ils téléphoneraient...

Josette : Ce n'est quand même pas une maladie. Ils doivent bien savoir. C'est tel machin, il faut tant de temps pour le réparer. Voilà, ils savent.

Marcelin : C'est plus compliqué, ils ont dit, je t'ai dit. Faut qu'il observe, qu'ils testent, qu'ils fassent je ne sais pas quoi... Après, selon ce que c'est, ils le renvoient au fabricant qui répare ou l'échange.

Josette : Ben pourquoi ils ne l'envoient pas directement au fabricant puisque de toute façon, ils vont l'y envoyer, au fabricant ?

Marcelin : Ils ne m'ont pas dit.

Josette : Il peut bien faire les tests lui-même, le fabricant.

Marcelin : Je ne sais pas. Et puis c'est loin. Dans un autre pays, je crois. Ou une autre ville, je ne sais pas. Il faut le temps du transport.

Josette : Ah ! Ben il se paye des voyages, Philippe !

Marcelin : Ce n'est pas nous qui payons...

Josette : Manquerait plus que ça ! Déjà qu'on ne s'en paye pas, nous, des voyages...

Marcelin : Ça peut prendre entre deux semaines et un mois, ils ont dit.

Josette : Ah ! Ben voilà. Ça, c'est une date.

Marcelin : Bon, ben ce ne nous dit pas ce qu'on fait en attendant...

Josette : Ben non. Ils ne nous auraient pas repris Jojo, on aurait pu regarder la télé.

Marcelin : Mais puisque je te dis que l'ancien, il ne voyait plus toute les chaînes !

Josette : Jojo, pas « l'ancien » ! Pis c'est pas une raison qu'il est vieux pour l'emmener avant qu'il meure.

Marcelin : On aurait pas été plus avancé avec une télé qui ne voit pas les chaînes...

Josette : Non, ben on l'aurait eu, au moins. Pourquoi ils l'ont emmené ?

Marcelin : C'est comme ça, je t'ai dit, qu'ils ont dit.

Josette : Oui, ben aussi, maintenant, on ne sait plus quoi faire le soir.

Marcelin : Tu n'as qu'à lire un livre.

Josette : Ben non. Si jamais ils ramènent Philippe demain... Ou après-demain... Je n'aurai pas le temps de le finir... Pis de toute façon, je n'en ai pas.

Marcelin : Bon, ben ne lis pas de livre.

Josette : Tu n'as qu'à lire ton journal, toi...

Marcelin : Je l'ai déjà lu, aujourd'hui...

Josette : Tu pourrais le relire...

Marcelin : Je ne vois pas pourquoi je le relirai puisque je l'ai déjà lu.

Josette : On regarde bien les infos le midi et le soir. Ils disent la même chose. Tu pourrais lire ton journal une seconde fois, ça ferait pareil...

Marcelin : Non, c'est pas pareil. Le journaliste, déjà, ce n'est pas le même le midi et le soir. Et puis il n'a pas le même ton. Et puis avec ta manie de zapper du journal de la une à celui de la deux pour comparer, je me suis habitué, moi.

Josette : Je ne vois pas ce que je viens faire là-dedans.

Marcelin : Ben j'ai qu'un journal. Je ne peux pas zapper.

Josette : Ben si ce n'est que ça, tu n'avais qu'à en acheter deux...

Marcelin : C'est trop tard. Les buralistes sont fermés.

Josette : On s'ennuie, du coup.

Marcelin : Tu n'as pas du rangement à faire ? Tu disais que ta cuisine était en bazar.

Josette : Ah ! Non ! C'est la soirée. On est là pour se détendre.

Marcelin : Bon...

Josette : Parce que ce n'est pas de la détente, de ranger.

Marcelin : Bon, bon...

Josette : Et puis si je la range maintenant, qu'est-ce que je vais faire dans la journée ?

Marcelin : Bon, bon, je te dis ! Mais pour de la détente, on s'ennuie quand même...

Josette : En plus, là, ça devrait être la météo. Du coup, on ne va pas savoir quel temps il va faire demain.

Marcelin : On regardera par la fenêtre.

Josette : Si c'est pour regarder par la fenêtre, ça sert à rien que Clothilde nous dise la météo ou qu'on ait une télé...

Marcelin : Pour le reste. Elle, c'est en plus...

Josette : Pis j'aurais bien aimé savoir si elle m'avait écouté pour la robe. Voir comment elle était maquillée. Si elle avait grossi... Ça me manque, moi !

Marcelin : Allez, allez, ça va aller. Il faut tenir. Encore quelques jours.

Josette : Mais si jamais on ne la voyait plus ! Tu y a pensé, à ça ?

Marcelin : Mais si, on va la revoir ! Tiens bon, je te dis.

Josette : Jojo me manque...

Marcelin : De toute façon, c'est plus l'heure. C'est la pastille conseil, là... Si ça se trouve, Arnaud, il est en train de nous expliquer comment mettre une minuterie. Ou un bouton pour gérer l'ambiance de la lumière...

Josette : Ah ! Oui, c'est pas bête, ça...

Marcelin : Ah ! Ça... C'est qu'il n'est pas bête Arnaud. En plus d'avoir de l'humour...

Josette : Non, mais mettre une minuterie. Ici. Parce que le soir, tu dis toujours que tu vas te coucher, tu vas aux toilettes, pis résultat, tu n'éteins pas le salon, ça tourne toute la nuit.

Marcelin : Eh ! C'est comme pour le rangement de ta cuisine : c'est pas le moment. On est là pour se détendre, pas pour parler bricolage.

Josette : D'une, c'est toi qui as commencé à parler bricolage et deux, la journée aussi, tu te détends. Tu bricoles rien.

Marcelin : Mais il faut sûrement des choses précises ! Je ne sais pas lesquelles, moi ! Lui, il aurait su me les dire... Avec son sourire... Sa gentillesse... Et puis son petit geste qu'il fait comme ça pour nous dire quand c'est important... Voilà que tu me fous nostalgique avec tes histoires !

Josette : Voilà que c'est moi !

Marcelin : C'est toi qui as parlé de Clothilde !

Josette : C'est toi qui as choisi Philippe !

Marcelin : Bon, bon, ça va...

Josette : Pis avec ça, on ne sait pas quand on va devoir aller aux toilettes.

Marcelin : Mais tu y vas quand tu veux, aux toilettes !

Josette : Non. J'y vais pendant la pub. Ça me fait un signal. Ça me rappelle que je dois aller aux toilettes et ça me donne envie. Là, je bloque.

Marcelin : Ben si tu veux, je te le ferai le signal...

Josette : Tu ne sais pas quand ce sera la pub...

Marcelin : C'est pas maintenant. Là, c'est le loto.

Josette : C'est pas le loto aujourd'hui, le loto, c'est le mercredi.

Marcelin : Ah ! Ben oui, on est jeudi... Ben qu'est-ce que ça peut être, alors, à cette heure ? Où qu'il est, le programme...

Josette : Regarde pas ! Tu vas nous faire du mal. Déjà hier, on a passé la soirée à ce morfondre quand on a vu l'émission qu'on loupait, j'aime autant pas savoir !

Marcelin : Bon. Mais au moins, on s'est morfondu... Qu'est-ce qu'on va pouvoir faire, ce soir...

Josette : J'en sais rien, moi. On n'a qu'à aller se coucher...

Marcelin : Ben il est pas l'heure... C'est même pas commencé, si ça se trouve, l'émission...

Josette : Ben quitte à attendre la fin de l'émission pour dormir, j'aime autant attendre dans mon lit, je serai allongé.

Marcelin : Ce soir, c'était le policier, je crois.

Josette : Boh, on sait toujours comment ça finit, ça ne fait rien...

Marcelin : Tu pourras me raconter la fin ?

Josette : Ben comment veux-tu. Je connais pas le début.

Marcelin : Je pourrais toujours te lire le résumé du programme et toi, tu me dirais comment ça finit...

Josette : Bon, ben on a qu'à faire ça. Ça nous fera patienter jusqu'à l'heure d'éteindre. A propos d'éteindre, t'oublieras pas d'éteindre le salon.

Marcelin : Oui, oui. Je vais déjà me mettre en pyjama.

Josette : Ben voilà, ça va encore rester allumé toute la nuit.

Marcelin : Mais non, je vais y penser. Ah ! C'est l'heure de la pub.

Josette : Ah ! Bon. Ben je vais aux toilettes, alors.

Marcelin : Vas-y, je te rejoins.

Josette : Aux toilettes ?

Marcelin : Non... Au lit.

Josette : Ah. Ah ! C'est vraiment pas pratique, les soirées, quand on n'a pas de télé...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*